

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE, 100, rue de Paris
PARIS, 42, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

De Roubaix - Tourcoing

BUREAUX : Roubaix (Téléph. 351-17)
45, rue de la Gare, 45
Tourcoing (Téléph. 9-05)
3, rue Fidèle Laboucq

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

LE PROBLEME Russo-Finlandais REPRISE DES CONVERSATIONS sous le signe de la mauvaise humeur exhalée par Moscou

M. ERKKO, ministre des Affaires étrangères de Finlande, est accusé, notamment, de poursuivre une politique provocatrice envers l'U. R. S. S.

Genève, 3. — La radiodiffusion de Moscou a fait cette nuit une importante déclaration qui s'est efforcée de montrer les avantages de sécurité découlant des pactes d'assistance entre la Russie et les États Baltes.

La position géographique de la Finlande nécessite la conclusion d'un pacte analogue. Plusieurs dirigeants de la Finlande ne veulent pas le reconnaître. La presse finlandaise répand des rumeurs provocatrices.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

MANIFESTATIONS A WILNO

LA TROUPE a dû disperser des Polonais protestataires

Berne, 3. — On mande de Kaunas au « D.N.B. » : Dans la journée d'hier encore ont eu lieu à Wilno des rassemblements de jeunes Polonais qui ont organisé des manifestations devant le tombeau de Pilsudski. Il s'agissait de plusieurs centaines de jeunes gens qui prirent une attitude menaçante à l'égard des gardes lituaniens. Il a fallu faire appel finalement à un détachement de cavalerie de la garnison de Wilno pour disperser les manifestants.

Le commandant militaire de Wilno ainsi que les autorités représentant le gouvernement lituanien ont menacé les manifestants de prendre contre eux les plus sévères mesures.

On annonce d'autre part de Kaunas que de nouvelles collisions avec la police se sont produites à Wilno.

UN PROJET DE REORGANISATION DE LA SECURITE FRONTALIERE LITUANIENNE

Kaunas, 3. — Un projet de reorganisation de la sécurité frontalière a été présenté à la Diète. Il crée des zones de 10, de 7 et de 25 kilomètres.

Les frontières lituaniennes mesurent 1.425 kilomètres, dont 570 littorales, 623 russes, 310 allemandes, 20 maritimes.

SUR LE FRONT FRANÇAIS

Les Allemands manifestent une activité accrue dans le secteur d'Ohrenthal

DES MOUVEMENTS DE TROUPES ENNEMIES SONT SIGNALÉS AU NORD DE SARREGUEMINES



LA REGION AU NORD DE SARREGUEMINES où ont lieu actuellement des concentrations de troupes allemandes. (Photo Nylt).

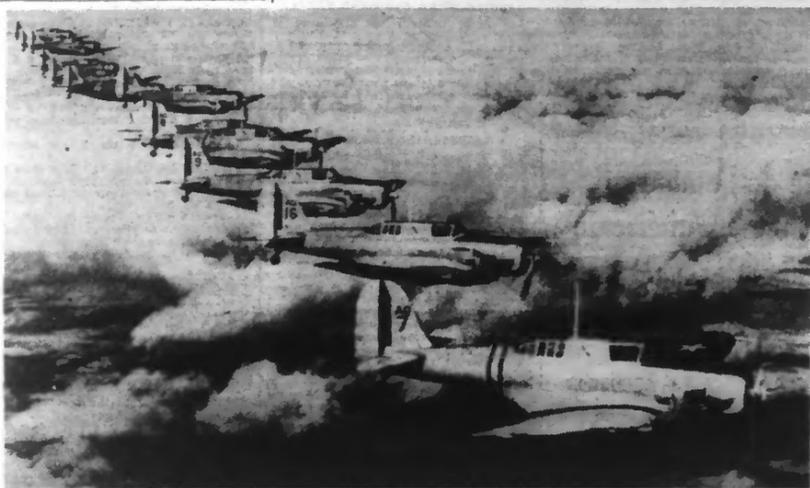
LIRE NOS INFORMATIONS EN DEUXIEME PAGE

L'EMBARGO SUR LES ARMES EST LEVE

Le vote de Washington

est un véritable succès pour M. Roosevelt et les démocraties occidentales.

La France et l'Angleterre y trouveront un avantage certain



Les essais de nouveaux modèles d'avions américains qui sont prêts à être expédiés aux Alliés. (Photo Nylt).

La Chambre et le Sénat ont adopté le texte rédigé par la commission mixte

AU SÉNAT

Washington, 3. — Le Sénat a approuvé, par 85 voix contre 24, le texte définitif de la loi sur la neutralité rédigé par la Commission mixte du Sénat et de la Chambre.

A LA CHAMBRE

Washington, 3. — La Chambre a adopté le texte définitif de la loi de neutralité. Ce texte sera envoyé à la Maison Blanche, à la signature du Président Roosevelt demain, à midi.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

Nos Ministres ont décidé :

Tous les combattants, au front, toucheront une indemnité de 10 francs par jour

Paris, 3. — Les ministres se sont réunis ce matin sous la présidence de M. Albert Lebrun. Le Conseil des Ministres a été consacré en majeure partie à l'exposé de la situation diplomatique et militaire fait par M. Edouard Daladier.

M. Georges Bonnet a fait approuver divers décrets-lois, notamment celui

relatif à l'Algérie le décret du 1^{er} septembre 1939, tendant à assurer en temps de guerre le fonctionnement des cours et tribunaux, et un décret modifiant l'article 2 du décret du 1^{er} septembre 1939, relatif aux actions en justice et aux prescriptions et délais de procédure intéressant les mobilisés.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

HITLER ATTEND "L'INSPIRATION"

TOUT EST SOIGNEUSEMENT PREPARE POUR UNE GRANDE OFFENSIVE

Les troupes allemandes massées sur le front sont en état d'alarme permanent, mais le signal ne vient pas, l'État-Major étant parvenu à persuader le Führer que ce serait un véritable suicide

Frontière allemande, 3. — Que va-t-on faire en Allemagne ? Une haute personnalité berlinoise arrivant du Reich et à qui cette question était posée par des amis de longue date, a répondu :

« Je crois que personne en Allemagne ne peut répondre à cette question, pas même le chancelier Hitler. Il est vrai que sur le front ouest tout est soigneusement préparé pour une grande offensive. Les troupes sont en état d'alarme permanent, prêtes à se mettre en mouvement au premier signal. Mais ce signal ne vient pas. Car celui qui doit le donner : Hitler, a examiné le problème occidental sous toutes ses faces, sans pouvoir y trouver aucune solution. »

« Vers le début de la guerre, il avait déclaré qu'une percée de la ligne Maginot valait bien un million 800.000 hommes. L'état-major, qui estime qu'une offensive frontale sur la ligne frontalière est un véritable suicide, est parvenu à dissuader le chancelier de ce projet. »

Un plan d'attaque en masse sur l'Angleterre « Goering fut chargé alors d'étudier

les plans d'une attaque en masse sur l'Angleterre. Cette étude a établi que, compte tenu des caractéristiques des avions allemands actuels, de la consommation d'essence, du poids des projectiles à emporter et de beaucoup d'autres facteurs essentiels, une opération de ce genre ne pourrait être efficace que si l'on prenait comme base, non pas la côte hollandaise mais la côte belge.

Un autre concernant la Belgique

Le général Halder, chef de l'état-major général, reçut alors l'ordre d'élaborer un plan d'attaque contre la Belgique. Quelques jours plus tard, il déclara qu'il ne pouvait pas recommander une opération semblable et offrit sa démission. Elle fut refusée.

Depuis cette date, l'état-major comme les troupes attendent les ordres du Führer. Mais si l'Allemagne attend sa décision, Hitler de toute évidence attend « l'inspiration ».

En attendant, Hitler étudie le problème des « migrations »...

Et, en attendant, il s'est rejeté sur le problème oriental. Au département des « migrations » nouvellement créé et où il apparaît plusieurs fois par jour, il passe des heures penché sur des mappemondes en train d'examiner les possibilités de rapatriement des minorités allemandes de l'étranger, afin de procurer des devises au Reich.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

APRÈS LA SESSION DU SOVIET SUPRÊME

M. MOLOTOV a confirmé la neutralité du Gouvernement russe

Moscou, 3. — La cinquième session du Soviet Suprême a clos ses travaux hier soir.

Au cours de cette session qui a duré trois jours, le Soviet Suprême a approuvé unanimement la déclaration sur la politique étrangère faite par M. Molotov qui a confirmé que le gouvernement soviétique conserverait sa neutralité.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

LA GUERRE AERIEENNE

Les papiers et instruments de bord de l'avion allemand abattu, hier, à Staple...

... ont été saisis avant même que leur destruction put être tentée

DES QUATRE OCCUPANTS, DEUX SONT GRIÈVEMENT BLESSÉS, LES DEUX AUTRES PRISONNIERS



L'avion allemand qui a été descendu jeudi, à STAPLE, près d'Hazebroeck.

Nous avons rendu compte du combat aérien qui s'est déroulé jeudi matin, au-dessus de la région d'Hazebroeck et au cours duquel un bombardier allemand fut contraint d'atterrir par deux avions

de la R.A.F. qui l'avaient carrément attaqué.

Pris en chasse depuis Tournai

De nouveaux détails nous sont parvenus sur cet exploit de l'aviation britannique.

Dans la tourelle de l'avion allemand, on a trouvé de très nombreux chargeurs ayant servi à quatre mitrailleuses avec lesquelles les observateurs ont tenté de se défendre.

L'avion ennemi venait de la direction de Tournai via Lille, Arras, Valenciennes et Bailleul.

Pris en chasse le long du parcours, il dut zig-zaguer pour tomber finalement sous le feu direct des mitrailleuses des deux avions de la R.A.F.

Criblé d'éclats d'obus et de balles, l'arrière droite gravement endommagée, il fut contraint d'atterrir.

L'avion se posa dans les mauvaises conditions que l'on sait, dans la pâture de M. Jérôme Debert, à Staple.

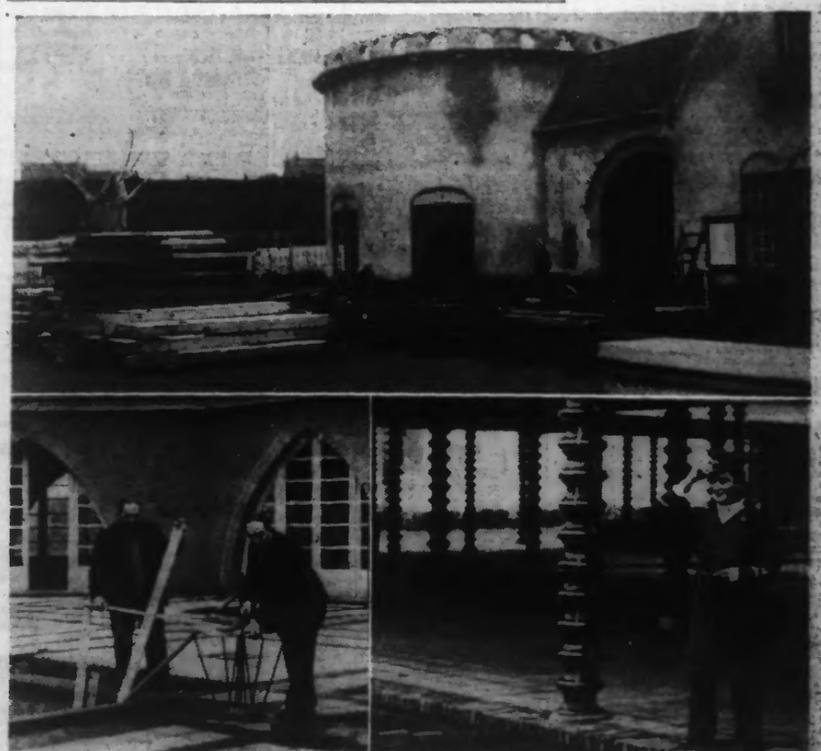
L'intervention de M. J. Eliebout

C'est alors qu'intervint d'abord M. Jean Eliebout, ramasseur de lait. Le brave civil se précipita en effet, vers l'appareil. Il vit deux officiers qui sautèrent de la carlingue et qui en retirèrent un blessé. Celui-ci était grièvement atteint : les os frontaux fracturés et un œil crevé.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

Les derniers jours d'une "condamnée"

Une visite à l'Exposition du « Progrès Social » où les pioches des démolisseurs sont en action.



EN HAUT : La ferme-modèle est en plein démantèlement. On remarque au premier plan, les voies de chemin de fer installées où des trains passent prendre les « restes » de l'Exposition.

EN BAS : à gauche : Des restaurateurs effectuent eux-mêmes leurs travaux de démantèlement ; à droite : l'auto-mate « Dénit », toujours debout, souriant à la vue de « ses patrons » qui travaillent. (Photo-Révol)

LIRE NOS INFORMATIONS EN DEUXIEME PAGE